

## L'Angola et la Guinée Equatoriale renforcent leur coopération

Le Président angolais, José Eduardo dos Santos et son homologue équato-guinéen, Teodoro Obiang Nguema, se sont entretenus lundi 27 mars à Luanda.

Cet entretien s'inscrit dans le cadre de la visite de quelques heures que le Chef de l'Etat équato-guinéen effectue ce lundi en Angola. Le renforcement des relations de coopération bilatérale et l'amitié entre les deux Etats pays ont été au cœur de cette rencontre à huis clos entre les deux hommes.



Les deux délégations sont également réunies pour des pourparlers officiels afin de mettre en œuvre les accords et protocoles de coopération déjà signés, a déclaré lundi, à Luanda, le ministre du Pétrole, José Maria Botelho de Vasconcelos.

José Maria Botelho de Vasconcelos a indiqué que les deux parties, en plus de l'échange d'expériences dans le domaine institutionnel et commercial, avaient passé en revue les points liés aux huit accords et deux protocoles existants entre les deux gouvernements.

Pour sa part, la secrétaire d'État aux Relations Extérieures, Ângela Bragança, qui était également à la réunion, a informé que ces accords entre les deux pays seraient évalués brièvement en détail par une commission technique conjointe déjà créée, en vue de leur mise en œuvre rapide. Elle a souligné que les conditions étaient réunies pour la mise place des mêmes accords et protocoles dans les domaines de la



# COURRIER DE L'ANGOLA

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE  
19, AVENUE FOCH 75116 PARIS

NEWSLETTER N°55 // AVRIL 2017

défense, la sécurité, le pétrole, la pêche, l'éducation et le jumelage entre les villes de Malabo et Luanda.

Ângela Bragança a expliqué que l'Angola avait déjà pris des mesures importantes dans le domaine de la formation de la police dans ce pays et que dans d'autres domaines, il était nécessaire d'avoir plus de dynamisation, en particulier du côté des autorités équato-guinéennes. "Ce sont des secteurs très spécifiques qui peuvent stimuler les relations amicales et le renforcement mutuel en termes de complémentarité des actions dans le cadre des économies et des sociétés respectives", a-t-elle conclu.

Les responsables ministériels de la Guinée Equatoriale intègrent la délégation du Président de ce pays, Teodoro Obiang Nguema, qui est en visite de travail dans la capitale, ayant déjà tenu une réunion privée avec son homologue angolais, José Eduardo dos Santos, au Palais présidentiel.

La République d'Angola et de la Guinée Equatoriale entretiennent d'excellentes relations de coopération, tant au niveau bilatéral comme des organisations internationales qu'elles intègrent dont la Commission du Golfe de Guinée (CCG), l'Union africaine (UA), l'ONU et d'autres institutions.

La République de Guinée équatoriale est située en Afrique occidentale et centrale, entre le Gabon et le Cameroun, et a une superficie de 28.051 kilomètres carrés et une population estimée à 759.415 habitants.

## Le chef de l'Etat prône le renforcement du système de défense nationale

Le Président de la République et commandant en chef des Forces Armées Angolaises (FAA), José Eduardo dos Santos, a déclaré le jeudi 16 mars, à Luanda, que la nomination de nouveaux chefs militaires donnait des garanties d'accélération du processus de renforcement du système de défense nationale. Dans le discours prononcé à la cérémonie d'investiture de cinq généraux des FAA, le chef de l'Etat a souligné que ces mesures visaient à garantir la défense de la souveraineté nationale.

Il a annoncé l'approbation d'un programme intégré de sécurité pour harmoniser les actions de la Police Nationale, du Ministère de la Défense et des Forces armées angolaises, ainsi que les Services de Sécurité.



Le Chef de l'Etat angolais a également cité comme objectif de rendre plus efficace l'action de ces organes contre le crime et réduire significativement les taux de criminalité dans le pays.

Le président dos Santos a précisé que dans le cadre d'un léger changement opéré au commandement supérieur des FAA a été nommé un général distingué en commission de service, pour exercer la fonction de Secrétaire d'Etat à la Réinsertion Sociale, et que l'intention est d'attirer l'attention, ainsi qu'accélérer le processus de réintégration sociale et productive des ex-militaires.

Pour le chef de l'Etat, avec la nomination du nouveau secrétaire d'Etat à la Réinsertion Sociale, sera conclu le processus de paiement des indemnités de démobilisation, s'il y a encore des arriérés.



# COURRIER DE L'ANGOLA

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE  
19, AVENUE FOCH 75116 PARIS

NEWSLETTER N°55 // AVRIL 2017

"L'expérience des généraux maintenant investis et leurs qualités sont les garanties que le processus de réforme de la FAA continuera et sera accéléré, ainsi que le travail pour la préparation des conditions de vie de leurs effectifs", a-t-il dit.

A cette cérémonie a été investit le général José Luís Caetano Higinio de Sousa, au poste de chef d'état-major général-adjoint des FAA pour le secteur Opératif et Développement.

Ont également été investis, le général Gouveia João de Sá Miranda, commandant de la Force Terrestre; le général Marques Correia, commandant en second de la Force Terrestre; le général Matias Lima Coelho, chef d'état-major de la force terrestre; et le vice-amiral Francisco Maria Manuel, commandant adjoint de la Marine de Guerre Angolaise.

Au Palais Présidentiel, le chef de l'Etat a investi Jeronimo Mateus Van-Dúnem, au poste de juge-conseiller de la Cour Suprême Militaire des Forces Armées Angolaises.

Ont assisté à la cérémonie d'investiture, le vice-président de la République, Manuel Domingos Vicente; le ministre d'Etat et chef de la Maison de Sécurité de la Présidence de la République, Hélder Vieira Dias, et le ministre et chef de la Maison Civile de la Présidence de la République, Manuel da Cruz Neto .

Y ont également assisté, le ministre de la Défense Nationale, João Lourenço; le chef d'Etat-Major général des Forces Armées Angolaises, le général Geraldo Sachipengo Nunda, ainsi que le commandant général de la Police Nationale, le commissaire général Ambrósio de Lemos.

## **Le ministre de la Défense et l'ambassadrice des États-Unis discutent de la coopération**

La coopération entre l'Angola et les États-Unis d'Amérique (USA), dans le domaine militaire, a été examinée, mercredi 29 mars, à Luanda, au cours de l'audience que le ministre de la Défense Nationale, João Lourenço, a concédée avec l'ambassadrice des États-Unis accréditée dans le pays, Helen La Lime.

Se confiant à la presse à la fin de l'audience, la diplomate américaine a salué le rôle que l'Angola joue pour maintenir la sécurité maritime dans le Golfe de Guinée, axé sur la lutte contre la piraterie, la pêche et l'immigration clandestine, en coordination avec les autres pays voisins.



À cet effet, il a rappelé qu'il y a deux ans, l'Angola avait organisé une conférence internationale sur la sécurité maritime et énergétique dans la région du Golfe de Guinée, une initiative parrainée par les États-Unis d'Amérique et la République de l'Italie.

Helen La Lime a noté qu'après cet événement, par la Déclaration de Luanda, il y avait eu une plus grande impulsion de la part de l'Angola, qui est devenu un chef de file dans l'effort pour assurer la stabilité dans la région du Golfe de Guinée.

Sur les relations bilatérales entre l'Angola et les États-Unis d'Amérique, dans le cadre général, l'ambassadrice a dit qu'elles étaient "fortes", en dépit des divergences d'opinion sur certaines questions.

"L'Angola défend ses intérêts et les États-Unis défendent aussi les leurs, mais il y a beaucoup de domaines communs où nous travaillons ensemble", a-t-elle indiqué.

À cet égard, elle a souligné que les États-Unis étaient ouverts à la formation des Angolais dans le domaine militaire, dans les collèges de guerre, que ce soit à travers des conférences comme des cours à courte et longue durée.

## Un mémorandum d'entente signé dans le domaine de la défense entre l'Angola et la Corée du Sud

L'Angola et la République de la Corée du Sud ont signé vendredi 31 mars, à Luanda un mémorandum d'entente dans le domaine de la défense, après des entretiens officiels entre les délégations des deux pays.



Le document paraphé contient diverses actions, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'industrie militaire, en particulier dans l'industrie maritime (fabrication de navires) et des échanges de visites. Les signataires du mémorandum d'entente sont le secrétaire d'Etat angolais à la Politique de défense, Gaspar Santos Rufino, et le vice-ministre de la Défense de la Corée du Sud, Moo Hwang, qui est en Angola depuis jeudi en visite de travail de deux jours.

Prenant la parole à l'ouverture des pourparlers officiels, Gaspar Rufino, qui a reconnu les capacités technologiques et l'expérience de la Corée du Sud dans le domaine de l'industrie de la défense militaire, a prôné l'approfondissement et la consolidation dans l'avenir des relations de coopération dans ce domaine entre les deux pays.

Selon Gaspar Rufino, les futures bases de la coopération entre l'Angola et la Corée du Sud devraient être bénéfiques pour le système de défense et de sécurité. Il a également informé que les autorités sud-coréennes étaient également intéressées à soutenir l'Angola dans d'autres branches des Forces Armées Angolaises et de l'Armée de l'air.

Pour sa part, le vice-ministre de la Défense de la Corée du Sud, Moo Hwang a reconnu les bonnes relations d'amitié et de coopération maintenues entre les deux pays depuis 1995, quand son pays a envoyé des troupes de maintien de la paix en Angola.

Selon lui, l'Angola dans le contexte africain sera un « grand pays », grâce à la paix qui règne actuellement dans le pays et aussi en raison de son potentiel économique. Pour cette raison, Moo Hwang a défendu le renforcement des relations amicales et la coopération avec des avantages mutuels.

## **La Banque mondiale envisage d'injecter 70 millions de dollars dans plusieurs projets agricoles**

La Banque mondiale prévoit de consacrer une enveloppe de 70 millions de dollars au financement de plusieurs projets agricoles en Angola. C'est ce qu'a annoncé Clara de Sousa, représentante de l'institution financière en Angola.

Cet appui financier, qui vise globalement à réduire la pauvreté, sera fourni dans le cadre du Projet de développement de la petite agriculture et de la commercialisation (MOSAP II). D'une durée de 5 ans, ce projet concernera 26 municipalités réparties dans les provinces de Bié, de Huambo et de Malanje. Dans ce cadre seront menées plusieurs activités permettant d'encourager la production de cultures à haut rendement (légumes notamment) et de cultures vivrières telles que le maïs, le manioc, le haricot et la pomme de terre.



Cette approche a pour double objectif d'accroître la compétitivité des produits agricoles et d'élevage, et de stimuler le développement de l'agrobusiness en Angola. Le projet devrait permettre de toucher 175 000 familles rurales localisées dans les régions ciblées.

S'agissant du bilan du MOSAP I, Mme de Sousa a souligné plusieurs points positifs. Ce premier projet a notamment permis d'accroître la productivité agricole grâce à la fourniture de meilleurs services de soutien à l'investissement dans les petites exploitations situées dans les trois provinces qu'elle concernait. Les rendements de maïs, de pomme de terre et de manioc sont ainsi passés respectivement de 0,4 tonne par hectare (t/ha), 4 t/ha et 11 t/ha à 0,7 t/ha, 7 t/ha et 17 t/ha.



## Le FMI salue la restructuration de la BPC

Le Fonds monétaire international (FMI) qualifie de positif le Plan de restructuration et de recapitalisation de la Banque d'épargne et de crédit (BPC, sigle en portugais), qui devrait reposer sur des bases solides pour contribuer au développement de l'Angola, a déclaré mardi 28 mars, à Luanda, le chef de la mission de cette institution financière internationale, Ricardo Velloso.

Se confiant à la presse après la réunion avec les membres de la 5ème Commission de l'économie et des finances de l'Assemblée nationale, Ricardo Velloso a considéré la banque BPC comme « très importante » pour la vie du pays, soulignant que rien « n'entravait » les objectifs de développement souhaités.

Cette banque de capitaux publics, dont l'Etat détient 75 %, a augmenté son capital à 90 milliards de Kwanzas, suite à l'Assemblée universelle des actionnaires tenue le 24 mars en cours.



Lors de la réunion avec les membres de la 5ème Commission de l'Assemblée nationale, la délégation du FMI a écouté quelques suggestions et des thèmes qui peuvent être développés au cours des prochains mois afin d'être soumis à la Consultation annuelle au titre de l'Article IV de cette institution financière de Bretton Woods.

Quant à la situation économique de l'Angola, Ricardo Velloso a réitéré que la conjoncture actuelle ne différerait pas d'une information contenue dans son dernier rapport publié cette année sur l'Angola.

« Nous sommes dans la collecte de données et nous n'avons pas vu de différence par rapport à celle qu'on a communiqué dans le rapport du FMI, en février de cette année, qui a été discuté par notre Conseil d'Administration », a déclaré Ricardo Velloso.

Ce rapport note, entre autres, que l'Angola a subi un choc externe majeur suite à la réduction du prix du pétrole et qu'il y a un grand défi du point de vue fiscal.



## Investissement de plus de 50 milliards de dollar par la Chine dans les pays

### lusophones

L'investissement des entreprises chinoises dans ces pays lusophones s'élève à 50 milliards de dollars et la valeur des contrats dépasse 90 milliards de dollars, a déclaré le secrétaire général adjoint de Forum Macao nommé par la Chine.

M. Ding Tian, qui s'exprimait lors d'une session sur les opportunités d'affaires dans les pays lusophones organisée par l'Institut de promotion du commerce et des investissements de Macao, a déclaré qu'en 2016, le commerce entre la Chine et les «huit» s'élevait à près de 100 milliards de dollars, la Chine continuant à être «l'un des partenaires les plus importants» dans ces pays.

Le vice-secrétaire général du Forum Macao, nommé par la Chine, a déclaré que Macao est devenu «un pont indispensable et incontournable entre les parties : la Chine et les pays lusophones», en raison de ses avantages uniques.



Au cours de la session, qui a attiré des représentants des secteurs du commerce et de la logistique, Mme Gloria Batalha Ung, membre exécutif de l'IPIM, a réaffirmé que Macao «travaille à la construction d'une plate-forme de services» entre la Chine et les pays lusophones, afin de permettre aux petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux jeunes entrepreneurs locaux d'être mieux informés.

Mme Ung rappelle que chaque année, l'IPIM envoie des délégations de Macao et de la Chine continentale pour visiter les pays lusophones et confirme qu'à mi-juin de cette année, il y aura une visite au Cap Vert pour la «réunion 2017 des entrepreneurs pour la coopération économique et commerciale entre la Chine et les pays lusophones».

Les orateurs de cette session étaient des représentants d'entreprises qui avaient déjà investi ou travaillant avec l'Angola, le Brésil, le Portugal et le Timor oriental.

## L'Angola dispose de larges gisements de cuivre et de cobalt

La riche ceinture de cuivre et de cobalt commune à la Zambie et la RD Congo s'étend en Angola sur une superficie de plus de 116 km<sup>2</sup>. C'est ce que révèle un nouveau relevé géophysique, mené dans le cadre du plan national de géologie (Planageo).



L'information a été annoncée, mercredi, à Luanda, par le ministre angolais de la géologie et des mines, Francisco Queiroz (photo) qui ajoute que l'enquête a également conduit à la découverte d'un complexe de variétés de roches ornementales dans les provinces de Huila et Cunene.

Ce complexe couvre une superficie de 45 000 km<sup>2</sup> et s'étend jusqu'en Namibie. « Les anomalies magnétiques détectées par Planageo montrent des signes favorables à l'exploration de minéraux métalliques et non métalliques tels que le fer, les diamants, le cuivre, le manganèse, le titane, le zinc, le plomb, la bauxite, et même les minéraux radioactifs et phosphates.», a déclaré M. Queiroz. Encouragé par ces résultats, le gouvernement angolais a lancé une nouvelle campagne pour attirer les investisseurs étrangers. « Nous espérons, qu'à moyen terme, l'arrivée de ces investisseurs aura un impact positif sur le changement de la base économique du pays.», explique le ministre.

Par ailleurs, un fonds d'investissement minier sera mis en place pour une participation active des hommes d'affaires angolais dans le secteur minier du pays. Ceci implique d'éventuels partenariats avec les investisseurs étrangers.

Planageo est le plan national de géologie angolais qui englobe des travaux et des prélèvements du sous-sol angolais sur le plan aérien, géophysique, géochimique, cartographique, géologique ainsi que des études hydrogéologiques et géotechniques.